



© Philippe Niez

Un lieu pour les habitants et la biodiversité

Dans une ville comme Abidjan à la croissance urbaine toujours plus rapide, les espaces de nature se font rares. L'ambition du projet était donc de redonner sa place à la biodiversité et à la flore locale, alors que 80 % des forêts de la Côte d'Ivoire ont disparus en un demi-siècle par la culture du palmier à huile et du cacao, ainsi que le commerce de bois précieux.

La renaissance du site d'Akouédo

**En Côte-d'Ivoire, au cœur de l'agglomération d'Abidjan,
l'ancienne décharge d'Akouédo a été transformée en un vaste parc,
à la fois réserve de biodiversité et lieu de culture, de rencontre et de loisirs.**

**En parallèle de la dépollution des 95 ha de la décharge,
ce nouveau parc de 33 ha, dont le parti pris d'aménagement a été conçu
par l'agence de paysage Niez Studio, s'inscrit sous le signe de la résilience,
de la reconquête et de l'innovation afin de reconnecter ce site à la ville d'Abidjan
et le rendre à ses habitants.**

UN SITE MEURTRI, UN DÉFI HORS-NORME

La décharge d'Akouédo, créée en 1965, a été fermée en 2018. Pour la population locale, ce site est véritablement "maudit" et réputé comme "le pire endroit d'Abidjan". Et pour cause : le village qui jouxte la décharge a énormément souffert de ces activités humaines polluantes, posant de vrais problèmes de salubrité publique. En 2006, le drame du Probo Koala, un navire qui a répandu ses déchets dans la décharge, a causé la mort de 17 personnes et l'intoxication de 40 000 autres. "L'opération de réhabilitation était alors bicéphale : d'une part, les 95 ha de la décharge, recouverte d'une épaisseur variant de 6 à 40 m de déchets très instables qui devaient être isolés de l'eau et de l'air. D'autre part, l'ambition était de créer un nouveau lieu emblématique pour la ville, dont l'identité se veut forte et marquante, en plein cœur d'Abidjan. Il s'agit de rendre hommage à la résilience, cette capacité de l'être humain et de la nature, à résister et surmonter les traumatismes, de s'en nourrir pour mieux avancer", raconte Philippe Niez, paysagiste concepteur et dirigeant de l'agence Niez Studio, maître d'œuvre paysage du projet. Appelée par le groupe PFO dirigé par Clyde Fakhoury, l'agence s'est ainsi lancée dans la transformation radicale et la revitalisation de cette zone meurtrie, pour en faire une référence en matière de respect de l'environnement, tout en fournissant des usages de loisirs qui font aujourd'hui défaut aux quartiers environnants. Un sacré challenge pour l'agence qui n'avait jamais travaillé auparavant sur la réhabilitation d'une décharge. Ni dans ce pays bien lointain de notre culture et des rouages de la commande publique "à la française".

S'IMPRÉGNER DES LIEUX, SE NOURRIR DU DÉJÀ-LÀ

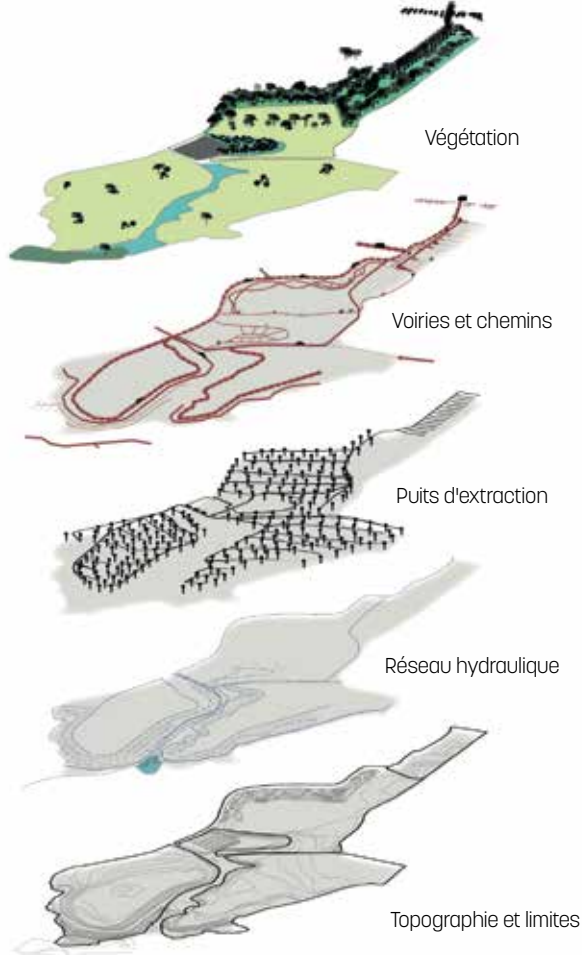
Avant de s'engager dans cette aventure inédite, Philippe Niez s'est rendu à Abidjan pour une mission de trois jours. L'objectif ? Parcourir le site et rencontrer les partenaires du projet, dont le maître d'œuvre mandataire PFO. Très rapidement, le concepteur a trouvé le terreau fertile dont il avait besoin pour "raconter une nouvelle histoire". Pas facile sur un site désolé, recouvert de déchets. "De grands arbres, dont des tecks et fromagers qui avaient poussés spontanément, m'ont

tout de suite inspiré. L'une des conditions pour que je m'engage dans l'aventure était de les conserver. Ce qui impliquait de les transplanter dans une pépinière transitoire le temps de réaliser les travaux de dépollution du site. Ensuite, j'ai été inspiré par les habitants alentours qui ont travaillé le sol en surface, finissant par créer une fine couche fertile pour des plantes de la famille des cucurbitacées, du maïs, des bananiers et des papayers", confie le paysagiste concepteur. Conjointement aux cultures vivrières, il a pu aussi observer le dynamisme végétal de la flore locale. Durant la phase d'études, Philippe Niez se rendait une semaine par mois pour mûrir le projet en rencontrant les acteurs de l'opération. "Cela permet de créer un rythme nécessaire pour que les choses se mettent en route et avancent". Aussi, pour ce dernier, qui a déjà œuvré en Russie ou au Maroc, tout projet à l'étranger débute par une visite au jardin botanique. "Nous nous sommes rendus dans le petit bois de l'université d'Abidjan, planté par le botaniste abidjanais Ake Assi, qui recèle de végétaux remarquables et avons rencontré les botanistes locaux dont sa fille qui dirige le laboratoire de botanique tropicale pour élaborer notre palette végétale".

DÉPOLLUER, NIVELER

En 2019, la pépinière est créée pour accueillir les arbres transplantés et cultiver de nouveaux sujets. C'est alors que commencent les travaux de dépollution du site orchestrés par Véolia Seureca répondant à des considérations d'ordre technique. Sur tout le site, sont ainsi créés 275 puits d'extraction récupérant le lixiviat et le biogaz. Ces fluides, issus de la décomposition des déchets, seront aspirés séparément et conduits dans des canalisations aériennes, jusqu'à une usine de cogération. Les déchets sont ensuite recouverts d'une géomembrane afin que l'eau ne percole pas dans cette couche polluée. Enfin, par-dessus, de la terre est rapportée pour supporter les usages et accueillir la végétation, sur une épaisseur variant de 0,5 à 2,5 m. Par endroit, "pour planter de grands arbres, nous avons créé des andains de 2 à 2,5 m de haut, induisant l'installation d'une géogrille renforcée", précise Philippe Niez. La végétalisation a suivi la chronologie de pose de la géomembrane contrainte par l'orientation du vent dominant provenant du sud.

■■■



© Philippe Niez

Du socle au végétal

La superposition d'une multitude de strates, tour à tour techniques, fonctionnelles et paysagères, a permis de dessiner le nouveau visage du site d'Akouédo : un vaste parc, rythmé par les différents écosystèmes de l'Afrique de l'Ouest, qui panse les blessures environnementales et sociales du lieu.



© Philippe Niez

Une pépinière in situ pour végétaliser le parc

L'une des spécificités du projet réside dans la création d'une pépinière dès le début du projet, souhaitée par le paysagiste concepteur Philippe Niez pour sauver les arbres présents sur le site. Elle a permis d'alimenter les plantations au fur et à mesure de l'avancement des travaux, notamment avec de très grands sujets. Une aventure botanique... et humaine !

UN PARC, DE MULTIPLES AMBIANCES

Sur ce support technique hors-sol, les paysagistes concepteurs sont venus dessiner une multitude d'ambiances, support de divers usages :

- **L'allée des géants**, l'axe fort et majeur du site, circulaire pour les piétons et les cyclistes, qui permet d'irriguer une partie des entités paysagères, de la plaine des sports à la grande pelouse en passant par la maison de l'environnement, un futur lieu de sensibilisation du grand public unique en Côte-d'Ivoire pouvant accueillir des cycles de conférences scientifiques. "L'allée se veut être l'emblème de la reconquête du végétal sur les décombres 'offerts' par notre société de consommation. Elle est mise en lumière par deux espèces végétales dont le gigantisme est spectaculaire : le fromager (*Ceiba pentandra*), atteignant 60 m de haut en milieu forestier, et le bambou géant (*Dendrocalamus giganteus*)", détaille le paysagiste concepteur.
- **La plaine des sports**, qui favorise la pratique sportive et la rend accessible à tous. Pour ce faire, plusieurs installations sportives sont créées : des terrains de Maracana (une sorte de football), des terrains multisports (handball, basketball, football, badminton), un cours de tennis et un de padel, des jeux pour enfants ou encore des bouledromes pour que chaque âge puisse trouver une activité en ce lieu. Ces équipements sont entourés d'une végétation qui apportera un ombrage salvateur pour le confort des usagers. Parsemée de placettes aménagées de nombreuses assises, la plaine des sports s'offre comme un lieu familial et multi-générationnel.
- **L'esplanade des arts** : une des ambitions du projet est d'en faire un lieu phare de la promotion de la culture locale et africaine, avec l'ambition d'une collection permanente d'art africain, mais aussi la possibilité d'y organiser des événements culturels (musique, cinéma, théâtre...). Cette esplanade se veut centrale, elle est encadrée par des souches de *Dendrocalamus giganteus*.
- **La forêt sanctuaire** : le site d'Akouédo donne à voir, sur quelques hectares, ce qu'est une forêt en Côte d'Ivoire. De petits vallonnements ont été créés grâce aux andins de terre, afin de permettre le développement de grands arbres comme l'*Aukoumea klaineana*, le *Canarium schweinfurthii*, l'*Entandrophragma candollei* ou encore l'*Eucalyptus deglupta* et son écorce remarquable. Les parasoliers (*Musanga cecropioides*) déploient une frondaison généreuse, créant alors un ombrage protecteur favorable au développement d'une végétation de sous-bois, composée de palmiers, fougères, vivaces et plantes spontanées. Le public se déplacera en lévitation, sur une passerelle métallique afin de favoriser la préservation du milieu, mais également son observation. Un lieu de calme, presque méditatif à l'opposé de la plaine des sports et de l'esplanade des arts.
- **La savane** : au sud de la forêt sanctuaire prend place une zone sur le thème de la savane qui permet d'intégrer le réseau aérien de biogaz/lixiviat.

Grâce à la mise en cultures d'arbres et d'arbustes sous ombrière dans la pépinière du site et au développement rapide de la végétation dans ces conditions pédo-climatiques, les végétaux étaient disponibles au besoin de l'avancement des travaux. Pour élaborer la palette, "nous avons travaillé avec Alexandre Bonafos qui possède une très belle pépinière à Bingerville avec une palette végétale identitaire de cette

■■■



La forêt sanctuaire

La collaboration avec la fondation Aké-Assi (institut botanique) a permis de recréer l'ambiance d'une forêt en Côte d'Ivoire par le développement d'un écosystème forestier équilibré, composé de différents étages de végétation. La passerelle métallique permet au public de traverser l'espace tout en le tenant à l'écart des puits d'extraction.

partie de l'Afrique de l'Ouest", ajoute Philippe Niez. Les plantations ont été réalisées au fil du chantier, en évitant seulement le mois de janvier-février où souffle un vent sec et chaud du Sahara appelé Harmatan. Réalisées par Grégori International, les plantations bénéficient d'un suivi d'arrosage par l'entreprise.

ETRE UTILE

Avec les "potagers retrouvés" (voir encadré), une grande partie des travaux a été réalisée, les OPR ayant été faits fin septembre 2024. L'inauguration du parc aura lieu courant 2025. Le reste de la décharge non ouvert au public est traité sous forme de savane. "En me lançant dans cette aventure où il s'agissait de répondre à des problèmes environnementaux de premier ordre, c'est la première fois que je me suis senti vraiment utile. En effet, dans ce contexte de grande pauvreté, j'ai pu montrer comment le paysagiste concepteur peut intervenir sur des lieux désolés, meurtris, abîmés comme ceux-là. Quand je pense au parc d'Akouédo, j'entends la chanson 'Utile' de Julien Clerc", conclut avec émotion le concepteur, qui a adoré travailler dans ce pays passionnant et riche culturellement. Le parc d'Akouédo a d'ailleurs mis le pied à l'étrier à l'agence : elle travaille actuellement sur un nouveau projet de restauration d'une décharge au Gabon et sur un campus universitaire au Bénin. Une antenne a été créée à Abidjan où travaille Camille Kowalski, diplômée de l'école AgroCampus d'Angers, qui a suivi de près les travaux pendant deux ans. Un beau travail d'équipe, qui répond aux défis contemporains ! ■

Les potagers retrouvés

L'agence de paysage Niez Studio a souhaité conserver la vocation vivrière du site, en mettant en valeur "les petites mains qui ont œuvrées en secret pour sa reconquête. Nous avons ainsi imaginé un lieu spécifique dédié à la culture de fruits et légumes, dénommé 'les potagers partagés d'Akouédo' Ils sont un hommage à ces jardiniers spontanés et à la vie végétale retrouvée", explique Philippe Niez, dirigeant de l'agence, maître d'œuvre du projet de paysage.

Le modèle agraire pensé par l'agence est l'agroforesterie. Il s'agit de créer une strate haute avec les papayers et les manguiers, une strate intermédiaire avec les bananiers et une strate basse pour le maraîchage. La complémentarité des cultures permet d'obtenir des rendements conséquents, sur de plus petites surfaces, en créant des conditions pédoclimatiques favorables et en limitant les attaques de parasites.

Maîtrise d'ouvrage : **Etat Ivoirien, représenté**

par le **MINHAS** (Ministère de l'hydraulique, de l'assainissement et de la salubrité)

Maîtrise d'œuvre :

Veolia Seureca (dépollution du site) ;

PFO Construction ;

Niez Studio, paysagistes concepteurs

Dates du projet : **études 2019 à 2021** ;

Travaux : **début 2020 avec le remodelage du site et la création de la pépinière** ;

Travaux paysagers et livraison : **2022-2024**

Surface : **33 ha de parc sur les 95 ha dépollués**
